

DOSSIER 2025/2026
D'ACCOMPAGNEMENT

DANSE
DANSE

POUR MIEUX APPRÉCIER LA DANSE

(LA)HORDE

Ballet national de Marseille

AGE OF CONTENT

Marine Brutti
Jonathan Debrouwer
Arthur Harel

27 28 | 4 5 6 7
FÉVRIER | MARS 2026





SOMMAIRE

03 L'oeuvre

04 Compagnie

05 Chorégraphes

06 Crédits

07 Pistes de réflexion

08 À écouter

09 Dans les médias

10 Contact

L'ŒUVRE

AGE OF CONTENT



Le collectif (LA)HORDE et l'époustouflant Ballet national de Marseille électrisent la scène dans une folle cavalcade futuriste, qui fusionne danse et culture numérique. Un des temps forts de la saison !

Les projecteurs se sont braqués sur (LA)HORDE, le trio à la tête du Ballet national de Marseille depuis 2019, qui fait sensation avec des spectacles post-punk et engagés. Les influences de la mode, des univers immersifs et de la culture des clubs y sont omniprésentes. Explorant la place de l'humain à l'ère des contenus et de l'autopromotion permanente, (LA)HORDE propulse sur scène une troupe de 18 interprètes à l'intensité phénoménale.

Dans un espace-temps déconstruit, les frontières entre corps réels et corps virtuels deviennent poreuses. Convoquant au passage scènes de combat tirées de films d'action, cascades, comédies musicales, jeux vidéo en monde ouvert, danse postmoderne et challenges chorégraphiques de TikTok, Age of Content culmine en un final éblouissant. Une déferlante d'énergie brute qui frappe en plein plexus.

[VISIONNER UN EXTRAIT :HTTPS://YOUTU.BE/DA94GH5K4WO?SI=MVQGGZDX6WD2C-38](https://youtu.be/DA94GH5K4WO?SI=MVQGGZDX6WD2C-38)

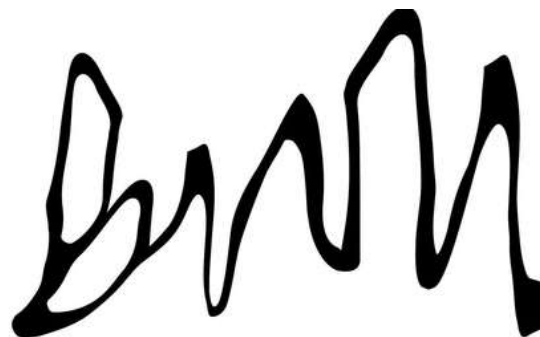
AVERTISSEMENTS : *ce spectacle présente de la musique intense et intermittente, des lumières clignotantes, de la fumée de théâtre, des scènes de violence simulée et aborde des thèmes adultes.*



COMPAGNIE

BALLET NATIONAL DE MARSEILLE

En 1972, Gaston Deferre propose au chorégraphe Roland Petit de venir installer à Marseille sa compagnie – qui rayonnait alors en France et dans le monde entier – afin de redynamiser l’Opéra municipal de la ville. Roland Petit accepte et crée le Ballet de Marseille qu’il ancre dans la modernité chorégraphique des années 1970-1980.



En 1972, il présente Pink Floyd Ballet, sa première création, accompagnée en direct par le groupe mythique. Dès lors, il ne cesse de bousculer les codes du ballet classique et de la danse contemporaine, notamment à Marseille où il collabore avec des figures majeures comme Yves Saint Laurent, Mikhaïl Barychnikov, Keith Haring ou David Hockney.

En 1981, la compagnie devient le Ballet national de Marseille, puis s’installe en 1992 dans un lieu conçu par l’architecte Roland Simounet, qui abrite aussi l’École nationale de danse de Marseille. Devenu Centre chorégraphique national en 1984, le BNM est dirigé successivement par plusieurs directions artistiques marquantes, chacune développant de nouvelles dynamiques de création et de sensibilisation.

En 2019, le collectif (LA)HORDE prend la tête du Ballet. Il y affirme une vision décroisée du lieu, pensé comme un espace sûr, ouvert aux jeunes artistes et aux écritures contemporaines. À travers des créations transdisciplinaires, (LA)HORDE interroge le ballet à l’ère du numérique et les enjeux politiques actuels, notamment la diversité, l’inclusivité et la visibilité de corps et de pratiques encore peu représentés dans les institutions.

CHORÉGRAPHES

(LA)HORDE

MARINE BRUTTI, JONATHAN DEBROUWER, ARTHUR HAREL
Chorégraphes

Fondé en 2013, (LA)HORDE réunit Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel. Plaçant la danse au cœur de leur pratique, le collectif développe des pièces chorégraphiques, des films, des performances et des installations.

En collaborant avec des communautés en marge de la culture dominante — des danseur·euse·s non professionnel·le·s aux pratiques issues des raves, des danses traditionnelles ou du jumpstyle — (LA)HORDE explore la portée politique de la danse et les formes chorégraphiques de soulèvement populaire. Leur travail sur les circulations numériques du mouvement les amène à formuler le concept de « danses post-internet ».

En 2019, (LA)HORDE prend la direction du Ballet national de Marseille (BNM). Avec la pièce *Room With A View* (créée avec Rone), puis des programmes collectifs et des créations d'envergure comme *Roommates* ou *We Should Have Never Walked on the Moon*, le collectif affirme une vision décroisée du ballet, portée par une troupe internationale d'une trentaine de danseur·euse·s.

Parallèlement, (LA)HORDE réalise films et performances, et collabore avec des artistes majeurs de la scène musicale et visuelle, de Christine and the Queens à Madonna. En 2023, *Age of Content* interroge la relation des corps à la saturation des images contemporaines. Le collectif poursuit aujourd'hui son travail à l'international, entre créations, collaborations muséales et nouveaux projets chorégraphiques.



CRÉDITS

(LA)HORDE *Age of content*

Conception, mise en scène (LA)HORDE — Marine Brutti, Jonathan Debrouwer, Arthur Harel.

Chorégraphie (LA)HORDE en collaboration avec les danseur·euse·s et les répétiteur·rice·s du Ballet national de Marseille.

Avec les danseur·euse·s du Ballet national de Marseille Nina Auerbach, Isaïa Badaoui, Alida Bergakker, Arno Brys, Joao Paulo De Castro Franca, Isla Clarke, Pierpaolo Cosentino, Titouan Crozier, Nathan Gombert, Jonathan Myhre Jørgensen, Yoshiko Kinoshita, Yen Lung-Ssu, Dana Pajarillaga, Kevin Pajarillaga, Aya Sato, Gabriella Sibeko, Eden Solomon, Elena Valls Garcia, Luca Völkel, Layne Willis.

Scénographie Julien Peissel.

Musique Pierre Avia, Gabber Eleganza, Philip Glass.

Son façade Jonathan Cesaroni.

Création lumière Eric Wurtz.

Costumes Salomé Poloudenny.

Création coiffure Charlie Le Mindu.

Visuel toile Frederik Heyman.





PISTES DE RÉFLEXION

LE LANGAGE DU CORPS À L'ÈRE DU CONTENU

Age of Content considère la danse comme un langage en train de se former à l'ère des réseaux sociaux. Les gestes circulent, se répètent, captent l'attention. Le spectacle interroge la différence entre le contenant (les plateformes) et le contenu (le corps, le geste, l'émotion).

DISCUSSION :

- Un geste change-t-il de sens selon l'endroit où il apparaît (écran, scène, jeu vidéo) ?
- Que reste-t-il du corps quand tout devient « contenu » ?

AVATARS ET BATAILLES D'EGOS

Le premier tableau s'inspire des jeux vidéo et du cinéma d'action. Les danseur·euses deviennent des avatars, engagés dans une immense bataille physique, à la fois ludique et inquiétante.

DISCUSSION :

- Qu'est-ce qu'un avatar permet de faire ou de cacher ?
- Ces combats parlent-ils de violence, de pouvoir, d'identité ?
- Où se situe la frontière entre jeu et réalité ?

DANSER AVEC LE MONDE TEL QU'IL EST

Le final mélange comédie musicale, références à Lucinda Childs, Gene Kelly et aux challenges TikTok. Une image se dessine : continuer à danser avec le monde tel qu'il est aujourd'hui. Le sourire final en devient le symbole.

DISCUSSION :

- Comment interprètes-tu ce sourire : joie, fatigue, résistance ?
- Pourquoi danser dans un contexte de crise ou d'incertitude ?
- La danse peut-elle être une manière de tenir debout ensemble ?

À ÉCOUTER

PODCASTS



Portrait express du collectif (LA)HORDE, un trio qui bouscule la danse contemporaine avec une esthétique post-Internet et un fort esprit collectif. L'épisode revient sur leur parcours, leurs influences underground et la création de *Age of Content*.



Épisode autour du spectacle *Age of content* en présence de Marine Brutti, cofondatrice du collectif (LA)HORDE et de Nathan Gombert, danseur du Ballet national de Marseille. Émission animée par Clément Chaize et Martin Laurent.

VIDEOS



Rencontre avec le collectif (LA) HORDE au Louvre.
Quotidien © CANAL+



24h avec
(LA)HORDE à
Marseille

On les a suivi-e-s pendant 24h à Marseille, pour le premier documentaire Trax.



VISIONNEZ LA VIDÉO

...Plus de contenu vidéo sur le VIMEO de (LA)HORDE



DANS LES MÉDIAS

“

Age of Content au Théâtre de la Ville : un coup de poing signé (LA)HORDE

Age of Content est un titre intelligemment ambigu : en français comme en anglais, « content » peut aussi être interprété comme un équivalent de l'adjectif « heureux ». Et pour cause, la surabondance exponentielle de contenus virtuels disponibles depuis l'avènement du numérique se déploie en parallèle du renforcement généralisé de l'injonction au bonheur, soit l'obligation de chaque individu à trouver un mode d'être au monde satisfaisant au vu de l'immensité des possibles qui s'offrent à lui aujourd'hui.

Par Julie Jozwiak, 02 juin 2025 © Bachtrack



(LA)HORDE présente « Age of Content », une surabondance d'images qui se déploie dans un fourre-tout épuisant et jubilatoire

Avec *Age of Content*, les chorégraphes de (LA)HORDE choisissent de parler de la surabondance par la surabondance, de traiter de la notion de contenu sans réussir à en formuler la critique, de convoquer et mêler les références à la superficie de l'invention chorégraphique. Au final, ils finissent par devenir eux-mêmes les algorithmes dont nous dénonçons les effets : ils nous abreuvant d'images séduisantes ou directement reliées à nos pulsions primaires de sexe et de violence, pour que, ainsi happés, nous en redemandions encore. Pour preuve le public, qui n'attend pas un quart de seconde que la lumière s'éteigne pour exulter en standing ovation.


Par Nathalie Yokel, 10 octobre 2023, © La Terrasse

”


DANSE DANSE

LOLA JEGU
Responsable Éducation, Inclusion et
Programmation jeunesse
lola@dansedanse.ca

 dansedanse.ca

 514 848.0623 / 1 855 848.0623

 info@dansedanse.ca

 2, Rue Sainte-Catherine Est, Bureau 200, Montréal

